

Comment j'organise le travail dans ma classe

LE PLAN HEBDOMADAIRE

Ce plan n'est plus comme les autres, les plans généraux et les plans annuels, un simple guide. C'est maintenant une promesse de travail.

Le lundi matin, avant la rentrée, le responsable a distribué sur les tables des plans de travail identiques à celui que vous trouverez dans cet Educateur. Notre premier travail de la semaine va consister à le remplir. Nous en reprenons ensemble les rubriques.

Fiches de calcul et de géométrie : Chaque enfant a à côté de lui le plan de la semaine passée. Il sait à quelle fiche il en est resté. Il note donc dans les cases destinées à cet effet, les numéros suivants. Nous avons imposé coopérativement un minimum : Il faut, obligatoirement, qu'à la fin de la semaine 10 fiches, au moins, soient faites. Il est rare d'ailleurs que ce nombre ne soit pas atteint. Le plus souvent ils en font de 15 à 20, parfois 30 et plus.

Fiches de grammaire : Là, les enfants ne vont pas systématiquement de la fiche 1 à la fiche 100. Elles sont données en correction des fautes commises non seulement en dictée, mais encore au cours de tous les exercices quels qu'ils soient. Ils inscrivent dans les cases correspondantes celles qui leur restent à faire. Ils inscriront de même au cours de la semaine celles qui leur seront données.

Histoire : La plupart du temps nous avons à l'étude un sujet commun (j'utilise les plans parus dans l'Educateur ces dernières années). Cette étude est partagée entre diverses équipes et chacun porte sur son plan le titre de la partie qu'il a à étudier.

Géographie, Sciences : Dans ces matières, les grands travaillent seuls, grâce à des fiches guides ; ils marquent donc ce qu'ils comptent étudier dans la semaine. Avec les petits, nous étudions une question commune.

Tout ceci n'est inscrit qu'après discussion. Parfois une question prime toutes les autres, un intérêt commun s'est fait jour dû aux correspondants, à un événement particulièrement important, nous oublions tous les autres sujets et nous choisissons tous celui-là. D'autres fois, certains sont indécis, aucun sujet ne les attire, il faut pourtant trouver quelque chose. On recherche sur l'agenda si aucune question n'est restée en suspens faute de documentation ou... de temps. A défaut, on puise dans le plan annuel.

Texte libre : Jusqu'à présent j'exigeais que les textes promis soient

rédigés. Cette année les enfants inscrivent simplement les textes au fur et à mesure qu'ils les rédigent.

Les Conférences : Les véritables conférences sont encore assez rares dans ma classe. Nous inscrivons dans cette case les travaux que l'exploitation du texte libre nous amène à faire au cours de la semaine.

Travail manuel : Chaque enfant doit avoir réalisé quelque chose. Ainsi cette semaine ont été réalisés : des tables d'addition et de multiplication électriques, une carte des Landes électrique, des découpages (le cœur et la dent, une patte d'autour naturalisée, une housse pour le magnétophone). Nous comptons comme travaux manuels les découpages et dioramas d'histoire et de géographie, les montages de sciences, etc...

Dans cet établissement du plan de travail, le maître doit intervenir avec beaucoup de doigté. S'il doit faire pression sur l'enfant lymphatique, il doit aussi modérer l'enfant trop zélé. Le plan de travail est sacré, tout ce qui est prévu doit être exécuté, et il faut compter avec tout ce qui se révélera pendant la semaine. Les enfants ne se rendent pas compte souvent et ont tendance à prévoir trop de choses. Le maître doit alors faire comprendre que la semaine sera vite passée et qu'il vaudrait mieux en réserver une partie pour la semaine prochaine, un peu bien fait vaut mieux que beaucoup bâclé.

Le plan rempli est affiché. Chaque fois qu'un travail est effectué, l'enfant hachure la case correspondante. Je puis ainsi juger de l'état d'avancement du travail, presser le retardataire, venir en aide à celui qui a peine à se débrouiller, vérifier rapidement comment telle fiche a été faite.

QUAND EST-CE QUE LES ENFANTS TRAVAILLENT A LEUR PLAN

Ils ont pour cela :

- les heures de devoirs (autrefois travail libre sur mon emploi du temps) prévus par la « petite réforme ».
- les horaires réguliers d'histoire, géographie et sciences.
- les temps morts entre deux activités. Dans notre classe il n'y a plus de bras croisés, chaque seconde est employée, et c'est là la plus dure chose à faire comprendre aux enfants venant d'une classe traditionnelle : jamais on ne doit rester sans rien faire.
- les récréations. Il n'est pas rare, au contraire, de voir rester en classe un élève qui a son plan en retard ou qui veut avancer son travail.
- le soir, enfin, ils emportent régulièrement du travail à la maison, sans que cela soit en rien obligatoire. Des responsables notent la sortie et la rentrée du matériel.

Le plan de travail chez nous n'est pas quelque chose en marge de la vie de la classe, il fait partie de cette vie même. Les enfants y tiennent beaucoup et il faut entendre les reproches qui accablent celui qui est en retard et l'attention qu'ils apportent à la petite cérémonie qui entoure sa correction.

Le samedi en effet, si vous entrez à 2 h. dans la classe, vous la trouverez en pleine effervescence. C'est jour d'exposition. C'est à qui arrivera le premier pour avoir la table la mieux placée afin d'y exposer tout son travail de la semaine. On l'arrange, on la décore de fleurs, de

feuillage, de papier de couleur.. Tout est exposé : les cahiers de fiches, le cahier que nous appelons du jour et sur lequel figurent tous les travaux communs, dictées, problèmes, etc..., le cahier de textes libres, les travaux d'histoire, de géographie, de sciences, les travaux manuels, les dessins...

Nous procédons alors au contrôle. Je dis « nous » car j'essaie de faire participer les enfants autant que moi à la notation. On contrôle les fiches, on feuillette les divers cahiers, on compare, on discute et on note sur le graphique.

Celui-ci tracé, je signe et j'ajoute parfois un mot pour signaler une réussite ou un relâchement. Les enfants choisissent alors les meilleurs plans. Les auteurs seront signalés à la page « Notre vie » de la semaine dans notre journal.

Ces plans sont ensuite communiqués aux parents. Ceux-ci, dans l'ensemble tiennent à ces plans. Ils peuvent suivre régulièrement les progrès de leur enfant et cela d'une façon beaucoup plus fidèle qu'en se fiant, comme à l'école traditionnelle, aux résultats des compositions mensuelles ou aux appréciations hâtives de l'instituteur.

Le lundi matin, après la rédaction du nouveau plan de travail, ceux de la semaine précédente sont ramassés et classés par le responsable. On ressortira la collection le samedi suivant afin de les présenter lors de l'exposition et de juger des progrès.

Avant de terminer ce chapitre, il me semble utile de résumer les conditions nécessaires pour permettre au plan de travail de porter tous ses fruits. Il faut veiller :

- à contrôler régulièrement le plan. Cette correction du samedi est nécessaire, elle fait sentir à l'enfant toute l'importance de son travail.
- à ce que le plan soit intégralement réalisé. Pour cela il faut :
 - mettre à la disposition de l'enfant les outils et la documentation qui lui seront nécessaires. Il ne faut donc accepter l'inscription que de sujets pour lesquels l'enfant trouvera ces outils et cette documentation. Il est démoralisant pour lui, en effet, d'être obligé d'abandonner une question qui lui tient à cœur après des recherches vaines (d'où la nécessité du fichier dont je parlais dans l'article sur le Plan Général).
 - modérer l'ardeur de ceux qui prévoient un trop gros travail.
 - laisser à l'enfant le temps nécessaire à la réalisation de son plan.

LE PLAN JOURNALIER

Le dernier de ce long exposé.

Tous les soirs, avant de nous séparer, nous établissons un plan de travail pour la journée du lendemain. Le responsable en marque les rubriques sur un tableau réservé à cet effet. Ce plan n'est qu'indicatif. Peut-être demain le bouleverserons-nous si un intérêt majeur se présente. C'est ce plan que je porte sur mon cahier journal.

Le lendemain soir, avant d'établir le plan de travail de la journée

PLAN DE TRAVAIL

du 18 Octobre au 25 Octobre

CALCUL...	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84						
-----------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	--	--	--	--	--	--

GRAMM...	8	9	10	11	12	13	14													
----------	---	---	----	----	----	----	----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

HISTOIRE

HISTOIRE du Pain

PHYSIQUE - CHIMIE

Distillation de l'eau-de-vie

TEXTES RÉDIGÉS

1 2

GÉOGRAPHIE

La Côte d'Antibes à Nice

SCIENCES NATURELLES

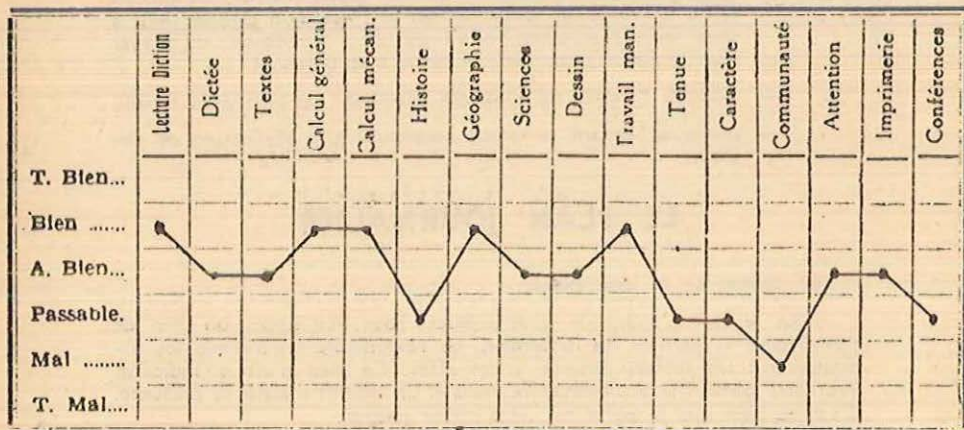
les abeilles et le miel

CONFÉRENCES

Mon voyage en Forêt Noire

TRAVAIL MANUEL : Fabrication de Balais de Bruyère

GRAPHIQUE PERSONNEL HEBDOMADAIRE N° 2



Les Parents :

L'Instituteur :

SPÉCIMEN DE PLAN DE TRAVAIL

En vente à la C.E.L. au prix de..... 200 fr. le cent
ou carnets individuels de 40 plans.... 500 fr. les 10 carnets

suivante, nous faisons ce que nous appelons le « point de la journée ». Nous revoyons tout le travail fait en classe, le travail commun et le travail individuel, celui qui a été fait et celui qui reste à faire. Le chef d'équipe de semaine rédige alors, sur le cahier destiné à cet effet ce que nous appelons le « journal de la classe » c'est-à-dire l'ensemble des activités de la journée écoulée. Un résumé de ces activités sera inséré dans notre journal scolaire. Ce sont les feuilles « Notre vie ».

Tout ceci paraît à la lecture bien compliqué, mais c'est le résultat de nombreux tâtonnements, d'expériences ratées et réussies. Telle qu'elle est, cette organisation est encore imparfaite, mais elle est si bien intégrée à la vie de la classe que, sans elle, il nous serait impossible de faire du bon travail.

J. NADEAU.

GRAPHIQUE MATÉRIALISÉ (C.E. 1)

Sur une planchette rectangulaire (1 m x 50 cm), j'ai cloué autant de lignes verticales de 6 points qu'il y a de matières. (Lecture, dictée, calcul, écriture, etc...)

J'y accroche des marques (couvertures de scotch pour l'un, anneaux pour l'autre, étoiles, carrés, etc.).

Un coup d'œil sur le graphique permanent et l'enfant sait où il en est, il connaît ses points faibles et ses points forts (ses vallées et ses pics — l'idéal c'est le haut plateau).

Pour changer d'étage il faut réussir trois fois une épreuve.

Exemple : trois réussites dans une dictée d'une ligne donne accès à l'étage 2 et le droit à l'essai des dictées de deux lignes (1 ligne = 20 caractères). Nous marquons à la craie sur le graphique la première et la deuxième marches intermédiaires.

Cette façon de procéder permet d'individualiser les épreuves y compris la dictée et d'obtenir le maximum de résultats par une individualisation maximum du travail.

Si cette façon de procéder intéresse les camarades on pourrait établir en commun une graduation des difficultés.

Et ceux qui donnent des points (par devoir) peuvent les totaliser (moi je suis contre).

P. LE BOHEC (Côtes-du-Nord).